

TABLE DES MATIÈRES

Liste des tableaux	ii
Liste des figures	ii
Liste des cartes	ii
29. Démographie	29-1
29.1 Effectifs et densité	29-1
29.2 Structure de la population de la zone d'étude	29-5
29.2.1 Répartition par ethnie	29-5
29.2.2 Répartition par âge	29-6
29.2.3 Répartition par sexe	29-7
29.2.4 Structure des ménages	29-7
29.3 Natalité et mortalité	29-8
29.4 Évolution démographique passée et projetée	29-8
29.4.1 Période 1969-1996	29-8
29.4.2 Facteurs d'accroissement	29-9
29.4.3 Projections démographiques pour la Nouvelle-Calédonie.....	29-10
Références.....	29-17

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 29.1	Répartition de la population de la zone d'étude	29-2
--------------	---	------

LISTE DES FIGURES

Figure 29.1	Structure par ethnie dans la zone d'étude.....	29-5
Figure 29.2	Structure par âge dans la zone d'étude.....	29-6

LISTE DES CARTES

Carte 29.1	Population des villages et tribus de la zone d'étude au recensement de 1996.....	29-3
Carte 29.2	Évolution de la population de la zone d'étude entre 1969 et 1996.....	29-11
Carte 29.3	Évolution de la population de la zone d'étude entre 1989 et 1996.....	29-13



29. DÉMOGRAPHIE

Les données concernant la démographie sont principalement tirées de l'étude sectorielle « Portrait sociodémographique et économique » (Géopacifique, 2000) et du document « New Caledonia Facts and Figures 2000 » publié par l'Institut Territorial de la Statistique et des Études Économiques (ITSEE, 2000). Les autres sources de renseignements ayant été utilisées dans la préparation de cette étude sont présentées en référence à la fin du présent chapitre.

Le présent chapitre s'attarde d'abord et avant tout à la caractérisation démographique et socio-économique de la population de la zone d'étude, à savoir des communes de Pouembout, Koné et Voh et, de façon plus particulière, des villages et des tribus qui composent celles-ci.

Suivant les cas, ces données sont mises en relation pour fins de comparaison avec celles des entités géographiques suivantes : l'ensemble de la Nouvelle-Calédonie, la Province Nord, voire même les parties Nord-Ouest et Nord-Est de la Province Nord.

29.1 EFFECTIFS ET DENSITÉ

Les communes de Pouembout, Koné et Voh, comptent une population totale de 7219 habitants répartie sur une superficie de 1853 km². La densité moyenne y est de 3,9 habitants au km² et elle est comparable à celle de la Province Nord qui, à 4,3 hab./km², est bien inférieure aux 10,6 hab./km² pour l'ensemble de la Nouvelle-Calédonie¹.

La population de la zone d'étude est très inégalement distribuée entre les trois communes; au recensement de 1996, la population de Koné, la principale commune, s'élevait à 4088 habitants contre seulement 1942 habitants pour Voh et 1189 habitants pour Pouembout.

Cette population se répartie entre les trois villages, qui constituent les centres urbains de chacune des communes, et 19 tribus, des hameaux organisés suivant les usages coutumiers et regroupant à plus de 98 % des individus d'origine Kanak.

¹ Pour fins de comparaison, au recensement de 1996, la Province Nord regroupait un total de 41 413 habitants (21,1 %) sur une superficie de 9583 km² (51,6 %) alors que la Nouvelle-Calédonie comptait 196 836 habitants sur un territoire de 18 575 km².

Dans la zone d'étude, 47 % de la population vit en tribu contre 53 % dans les villages. En comparaison, dans la Province Nord, la population tribale représente 66 % de la population totale et, pour l'ensemble du Territoire, seulement 29 %. Ainsi, la zone d'étude élargie se démarque à la fois de la Province Nord et de l'ensemble de la Nouvelle-Calédonie.

La répartition entre les populations tribale et villageoise diffère aussi de façon très significative suivant les communes (carte 29.1). Tel qu'indiqué au tableau 29.1 :

- Pouembout ne compte que deux tribus et seulement 19 % de population tribale;
- Koné, qui présente un centre villageois beaucoup plus étoffé, englobe neuf tribus qui représentent 49 % de sa population;
- Voh compte, quant à elle, huit tribus et 60 % de population tribale.

La taille des populations de ces tribus est également très variable; par exemple, la plus petite d'entre elles, Wahat, ne compte que 24 habitants alors que la plus importante, Baco, en compte 375. La plupart des tribus ont entre 100 et 200 habitants.

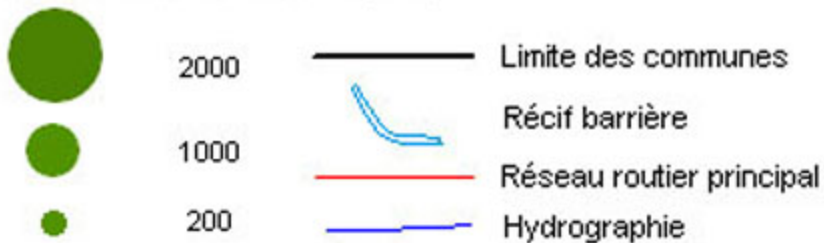
Tableau 29.1 Répartition de la population de la zone d'étude

POUEMBOUT		KONE		VOH	
➤ Village	964 (81,1 %)	➤ Village	2 076 (50,8 %)	➤ Village	778 (40,1 %)
➤ Tribus (2)	225 (18,9 %)	➤ Tribus (9)	2 012 (49,2 %)	➤ Tribus (8)	1 164 (59,9 %)
• Ouaté	117	• Atéou	130	• Boyen	149
• Paouta-Baï	108	• Baco	375	• Gatope	107
		• Bopope	170	• Ouélisse	200
		• Koniambo	255	• Ouengo	41
		• Néami	201	• Oundjo	301
		• Netchaot	321	• Témala	135
		• Noelly	165	• Tiéta	207
		• Poindah	122	• Wahat	24
		• Tiaoué	273		
Pop. totale	1189	Pop. Totale	4088	Pop. totale	1942

Source : ITSEE (1996)



Nombre d'habitants des villages et tribus de la zone d'étude (1996)



C:\jlo\ambo_carte\Poche Humain aux Votok spaces\carte28.1\VOH.P 01/07/16

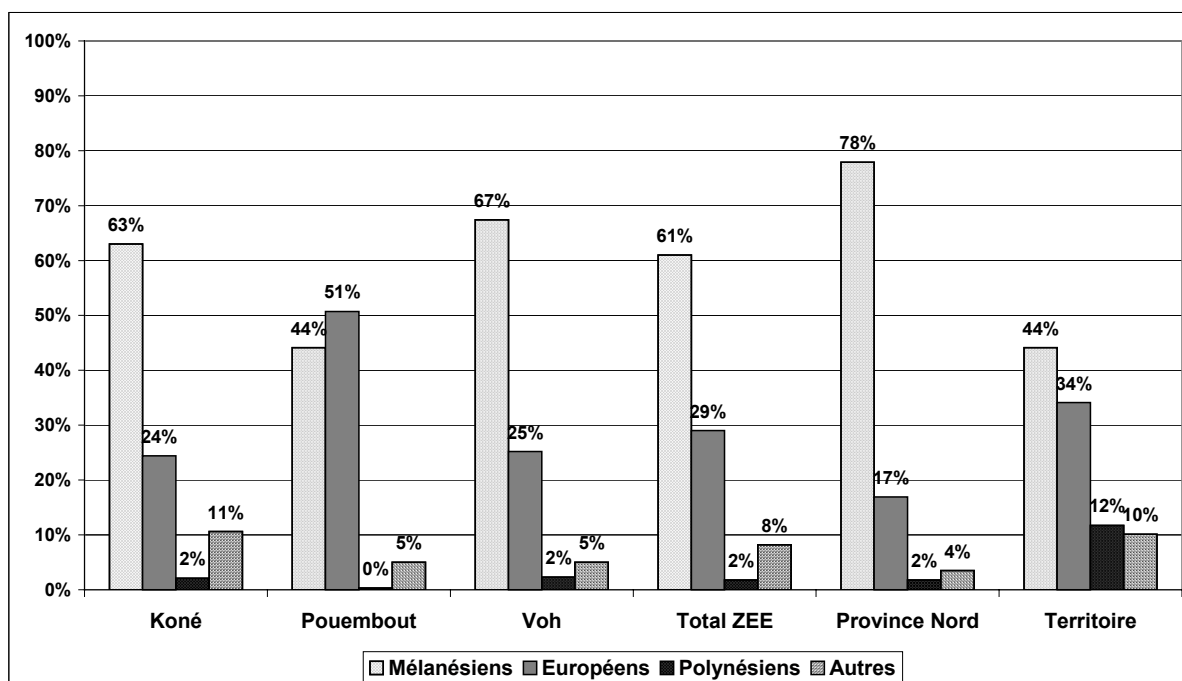
Source: Géopatchette (2000)

Carte 29.1 Population des villages et tribus de la zone d'étude au recensement de 1996

29.2 STRUCTURE DE LA POPULATION DE LA ZONE D'ÉTUDE

29.2.1 Répartition par ethnie

La population de la zone d'étude est relativement hétérogène d'un point de vue ethnique (figure 29.1); elle regroupe, en effet, 61 % de Mélanésiens², 29 % d'Européens³, 2 % de Polynésiens et 8 % d'individus appartenant à d'autres communautés (Indonésiens, Tahitiens, Vietnamiens, Vanuatais, etc.).



Source : Géopacifique (2000)

Figure 29.1 Structure par ethnie dans la zone d'étude

² Les kanak, peuple autochtone de Nouvelle-Calédonie, font partie d'un « ensemble mélanésien » formé par des populations insulaires du Pacifique Sud qui proviendrait de migrations originaires d'Asie du Sud-Est. Les termes kanak ou mélanésien seront indifféremment employés dans le présent rapport.

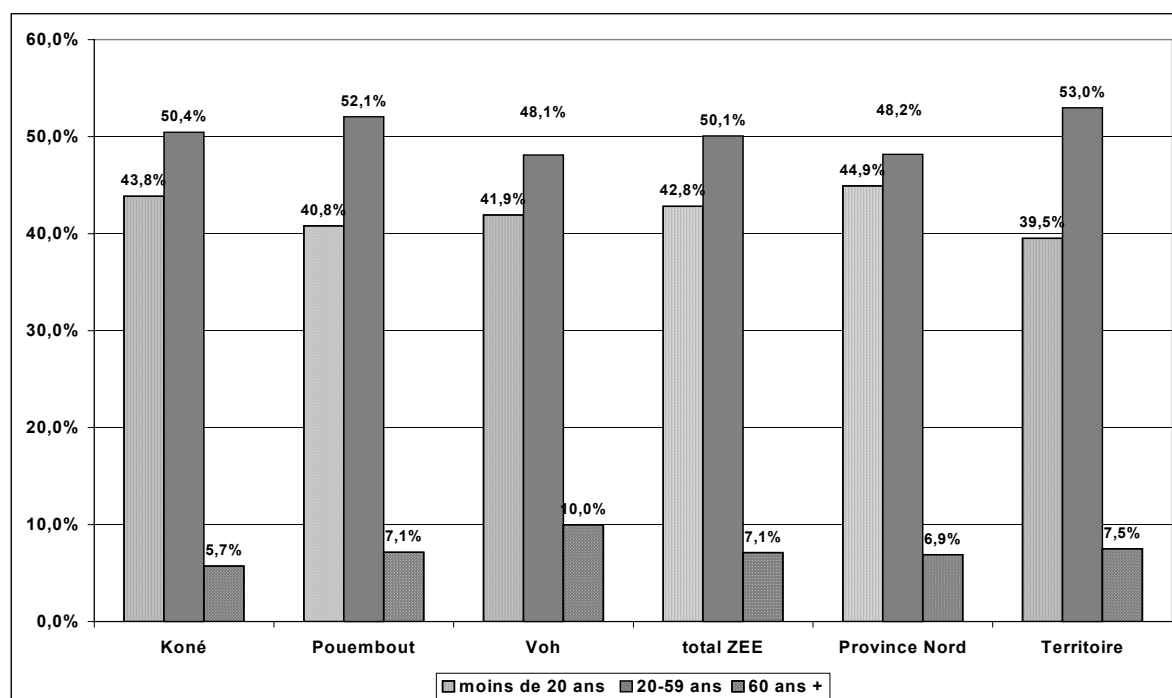
³ Cette catégorie regroupe des personnes d'ascendance européenne. On y trouve essentiellement, d'une part, une population blanche et métissée implantée depuis plus d'une génération sur le Territoire et, d'autre part, des « Métropolitains », personnes non natives du Territoire dont une partie n'est pas durablement installée en Nouvelle-Calédonie.

Une telle répartition s'observe, dans des proportions à peu près similaires, sur toute la Côte Ouest de la Grande Terre. Par contre, à l'échelle de la Province Nord, les Mélanésiens représentent un pourcentage plus important (78 %) étant donné leur forte majorité dans le Nord-Est (89 %). Enfin, à l'échelle du Territoire, les Mélanésiens représentent 44 % de la population totale.

29.2.2 Répartition par âge

La population calédonienne est relativement jeune. Une telle situation est notamment le fait d'une fécondité encore assez forte (2,8 enfants/femme) et d'une faible mortalité infantile (5,3 % contre 5,1 % en France métropolitaine). Le taux d'accroissement naturel de la population s'établissait à 1,65 % en 1998.

En contrepartie, la population âgée de 60 ans et plus s'établit respectivement à 14 % dans la zone d'étude, à 6,9 % en Province Nord et à 7,5 % pour l'ensemble du territoire.



Source : Géopacifique (2000)

Figure 29.2 Structure par âge dans la zone d'étude



Des différences significatives existent entre Koné, qui apparaît comme une commune plus jeune, et Voh, qui semble connaître un phénomène de vieillissement notable. À Voh, le faible pourcentage de population adulte (40 %) s'expliquerait vraisemblablement par la migration d'une partie de celle-ci vers des communes où l'activité économique est plus dynamique.

Le profil de Pouembout est, quant à lui, différent de celui des autres communes. En effet, la proportion de jeunes (41 %) y est relativement faible, ce qui n'est pas étranger au fait que, dans cette commune, les Européens soient nombreux (faible fécondité).

29.2.3 Répartition par sexe

La répartition de la population par sexe apparaît déséquilibrée en Nouvelle-Calédonie; cela tiendrait plus particulièrement au fait que l'afflux migratoire important enregistré tout au long du XX^e siècle a majoritairement concerné des hommes.

Ainsi, il est de 105 hommes pour 100 femmes à l'échelle du Territoire, de 110 pour 100 en Province Nord et s'élève à 114 pour 100 dans la zone d'étude. Les communes de Voh, Koné et Pouembout présentent respectivement des ratios hommes-femmes de 118, 113 et 110. On peut donc dire que la population de la zone d'étude est sur-masculinisée.

29.2.4 Structure des ménages

En 1996, la taille moyenne d'un ménage sur le Territoire était de 3,8 personnes. L'analyse détaillée de la structure des ménages suivant les provinces montre toutefois que cette situation est loin d'être homogène. Ainsi, du fait de la coexistence de communautés mélanésiennes et européennes qui n'ont pas les mêmes modèles familiaux, on note des différences significatives entre les provinces Nord et Sud.

Dans la Province Nord et, en particulier, sur la Côte Nord-Ouest où une certaine urbanisation ainsi que l'influence européenne se font déjà sentir, la taille moyenne d'un ménage était de 4,3 personnes en 1996; en comparaison, en province Sud, à dominance européenne, la taille moyenne des ménages était de seulement 3,4 personnes, un chiffre se situant en deçà de la moyenne territoriale.

Il est également intéressant de noter que, chez les Mélanésiens et les Wallisiens, on trouve souvent des personnes isolées (c'est-à-dire sans lien de parenté proche) intégrées dans le

ménage alors que la structure des ménages européens est essentiellement nucléaire (parent(s) et enfant(s) non marié(s)).

29.3 NATALITÉ ET MORTALITÉ

La situation sanitaire en Nouvelle-Calédonie est, dans son ensemble, satisfaisante; les indicateurs sanitaires se rapprochent de ceux de la France métropolitaine avec un taux de mortalité infantile à 5,3 pour mille (5,1 en métropole) et une espérance de vie estimée à 72,5 ans (78 ans en métropole).

L'analyse de ces indicateurs montre que la Nouvelle-Calédonie a presque terminé sa transition épidémiologique. Les causes de décès sont, en effet, de moins en moins associées aux maladies infectieuses et parasitaires; elles relèvent de plus en plus des maladies dégénératives et environnementales (tumeurs, maladies de l'appareil circulatoire, etc.) et l'âge moyen au décès est de plus en plus élevé (sauf en ce qui concerne la mortalité par accident).

Néanmoins, certaines pathologies qui sont réputées être caractéristiques d'un état de sous-développement demeurent : tuberculose, rhumatisme articulaire aigu, lèpre. Une telle situation est surtout observée chez les Mélanésiens et les Wallisiens, qui sont des populations socialement et culturellement moins favorisées. Par ailleurs, de nouvelles maladies se développent; celles-ci sont liées principalement à une alimentation déséquilibrée : obésité, diabète, goutte, hypertension. Ces caractéristiques territoriales s'appliquent également dans la zone d'étude.

Enfin, il faut noter que l'accès aux soins est plus difficile en Province Nord, du fait de la dispersion de la population et des faibles ressources d'une partie de la population.

29.4 ÉVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE PASSÉE ET PROJETÉE

29.4.1 Période 1969-1996

Depuis 1969, début de ce qu'il est convenu d'appeler le « boum du nickel », la Nouvelle-Calédonie a connu un accroissement démographique très important.

Ainsi, entre 1969 et 1996, la population de la Nouvelle-Calédonie a augmenté de 96 % passant de 100 579 à 196 836 personnes. Cette progression a été exceptionnelle entre les

années 1969 et 1976 (+ 32 %) mais elle s'est surtout fait sentir au sein de l'agglomération de Nouméa et en Province Sud.

Contrairement à la Polynésie Française, un autre territoire français du Pacifique Sud dont le taux de croissance démographique a chuté à moins de 2 % récemment, la population de Nouvelle-Calédonie continue de s'accroître, illustrant ainsi une tendance typique des économies résolument engagées sur la voie du développement.

Dans la Province Nord, au cours de cette même période, la croissance a en effet été nettement plus faible (52 %); on a même observé, entre 1976 et 1983, une période de décroissance (- 2 %), essentiellement liée à une migration importante des effectifs Kanak vers les « squats » de Nouméa et sa banlieue.

Dans la zone d'étude, la population n'a augmenté que de 58 % entre 1969 et 1996 (carte 29.2) mais n'a pas diminué entre 1976 et 1983. Elle a, par contre, connu un essor plus important depuis 1989 à la suite de la désignation de la commune de Koné comme chef-lieu de la Province Nord (carte 29.3). Le nombre d'habitants de la zone d'étude est ainsi passé de 5459 en 1989 à 7219 habitants en 1996, soit un accroissement de 32 %.

Cette augmentation s'est répartie de façon très inégale à l'intérieur de la zone d'étude. La commune de Koné est, bien évidemment, celle qui a le plus progressé (+ 40 %), passant de 2919 habitants à 4088 habitants. À l'intérieur de cette commune, la population du village s'est accrue de 70 %, passant de 1222 habitants à 2074 habitants, alors que les autres villages et les tribus connaissent une évolution plus contrastée.

Dans le cas des tribus, les facteurs explicatifs sont nombreux et complexes : isolement, difficulté d'accès et manque d'équipements de base expliquent notamment la perte d'habitants (- 25 %) d'une tribu comme Wahat qui ne compte plus que 24 habitants.

Il importe de mentionner que cette croissance relativement rapide de la population ne pose pas de graves problèmes dans l'immédiat; elle constitue toutefois un défi important pour les décideurs politiques, notamment au chapitre de la création d'emplois et du maintien voire même de l'amélioration du niveau de vie actuel.

29.4.2 Facteurs d'accroissement

L'accroissement de population enregistré en Nouvelle-Calédonie au cours de la période 1969-1996 était principalement lié à la conjonction de deux facteurs, à savoir :

- une démographie dynamique. Au cours de la période documentée, les taux de natalité et de mortalité ont beaucoup baissé; en 1963, par exemple, le taux de natalité était de 35 pour mille et celui de mortalité de 9,3 pour mille, soit un taux d'accroissement naturel de 2,6 %. En 1998, ces taux s'établissaient respectivement à 24 pour mille et à 4,8 pour mille. Ainsi, bien qu'ayant régressé aux environs de 1,6 % par an en moyenne, le taux d'accroissement naturel est resté constamment élevé pendant cette période;
- de forts flux migratoires. En effet, tout au long du XX^e siècle, une immigration importante a été constatée en Nouvelle-Calédonie. Ainsi, en 1996, la part de la population née hors du Territoire était de 23,3 %; ces individus se concentrent principalement dans le Grand Nouméa. En Province Nord, le pourcentage de personnes nées hors du Territoire s'établissait à 5,9 %; dans le Nord-Ouest, cette proportion était de 9 %, un chiffre qui correspond étroitement à la situation prévalant dans la zone d'étude élargie⁴.

Aujourd'hui, les flux exogènes semblent s'être ralentis et concernent essentiellement une population de fonctionnaires en contrat temporaire (militaires, professeurs) mais aucune donnée précise n'existe à ce sujet depuis 1996, faute de moyens d'enregistrement.

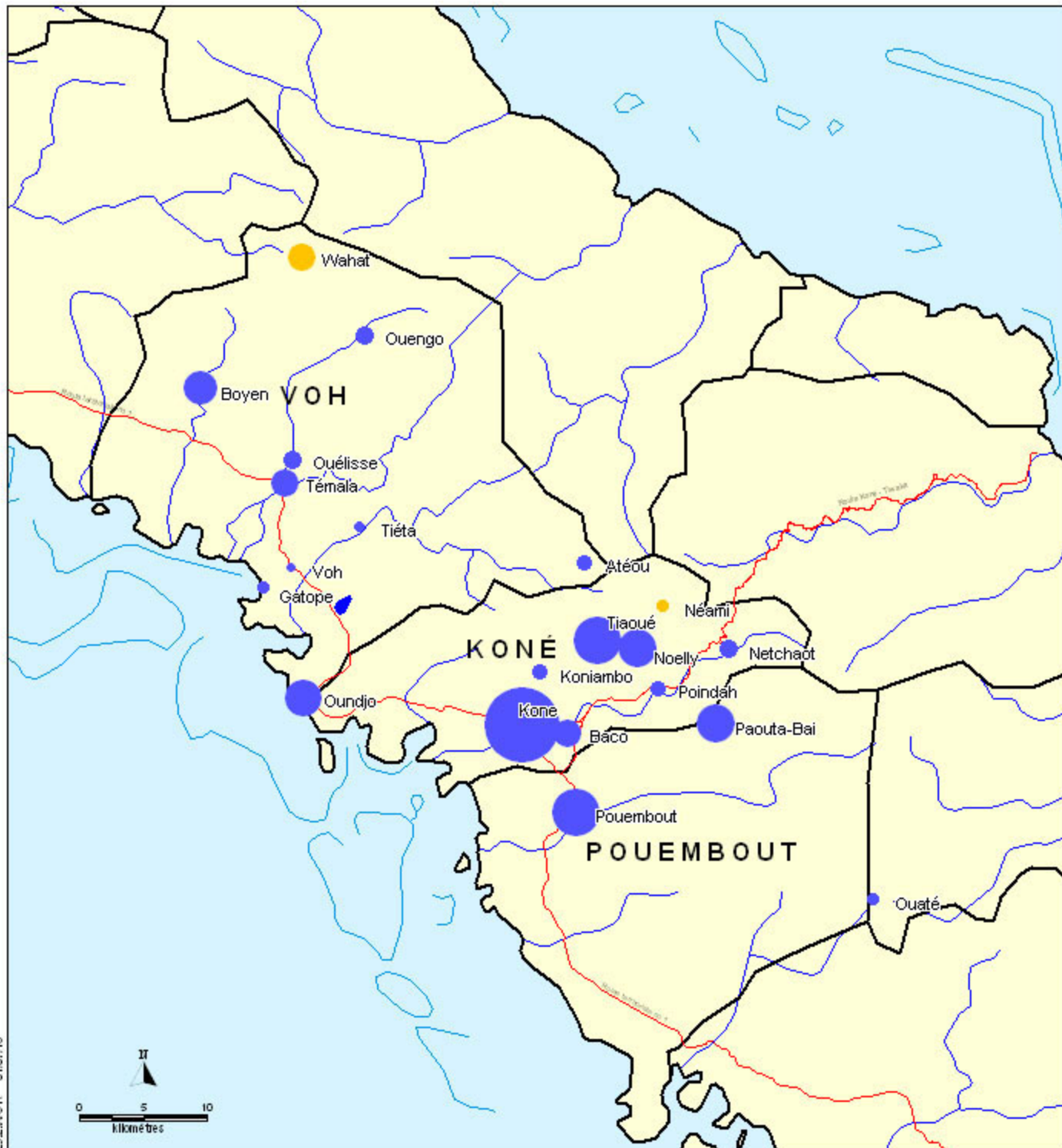
29.4.3 Projections démographiques pour la Nouvelle-Calédonie

En tenant compte des naissances et décès enregistrés à l'état civil depuis le Recensement de 1996, l'ITSEE a estimé que la population totale de la Nouvelle-Calédonie s'établissait, au 1^{er} janvier 2000, à 209 222 personnes. En fait, la population réelle du Territoire est possiblement plus élevée puisque cette estimation ne tient pas compte du solde migratoire enregistré depuis 1996, qui est vraisemblablement positif.

L'ITSEE a également fait des projections démographiques à l'horizon 2018 dont les faits saillants sont les suivants :

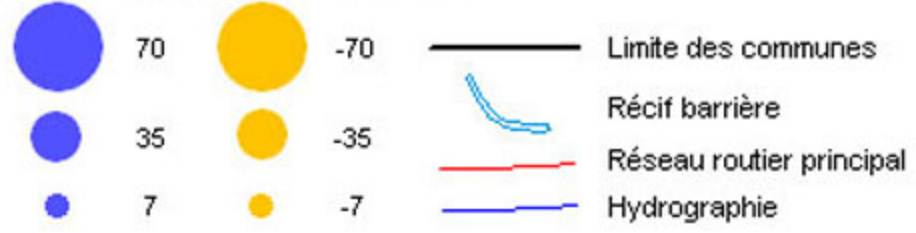
- en l'absence de flux migratoires externes, la population de la Nouvelle-Calédonie devrait atteindre 271 100 habitants en 2018, soit une progression de + 38 % par rapport à 1996;
- la structure par âge devrait, elle aussi, se modifier progressivement du fait d'une chute de la fécondité;
- fait non négligeable, le pourcentage des 60 ans et plus en Nouvelle-Calédonie devrait passer de 8 % à 15 %.

⁴ Le Recensement de 1996 respectant la loi informatique et liberté ne peut donner d'informations statistiques trop détaillées quand il s'agit de tris croisés (ex. population par sexe, âge, lieu de naissance et communauté) sans quoi l'anonymat des données dans de petites communautés n'est plus respecté.



C:\jlo\lambo_carbo\Poche Humain\all\Workspaces\carte29_2\WOP_01/07/16

Évolution de la population en pourcentage (%) entre 1989 et 1996

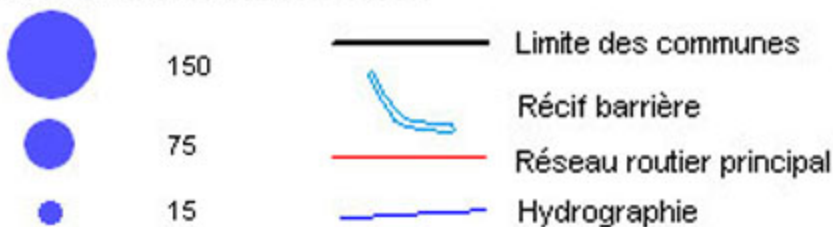


Source: Géopatchque (2000)

Carte 29.2 Évolution de la population de la zone d'étude entre 1989 et 1996



Évolution de la population en pourcentage (%) entre 1969 et 1989



C:\jlo\ambo_carbo\Poche Humain\at\workspaces\carte29.3\VOH.P 01/07/16

Source: Géopochette (2000)

Carte 29.3 Évolution de la population de la zone d'étude entre 1969 et 1996

De son côté, la population de la Province Nord devrait augmenter jusqu'à 60 600 habitants, soit une progression d'environ + 46 %.

En appliquant le même taux d'accroissement à la population de la zone d'étude en 1996, celle-ci devrait, en l'absence de toute immigration, passer de 7219 à plus de 10 500 habitants. Dans l'éventualité où le projet d'Usine du Nord devait se concrétiser, il va de soi que ces projections devraient être révisées. En effet, la zone d'étude deviendrait une zone économique extrêmement attractive et le pôle de Koné pourrait facilement voir sa population plus que doubler grâce aux emplois directs, indirects et aux familles des personnes attirées dans la région.

RÉFÉRENCES

- AHMED-MICHAUX, P. et W. ROOS, 1997. Images de la population de la Nouvelle-Calédonie – Principaux résultats du recensement 1996, ITSEE, Nouméa et INSEE, Paris. 64 p.
- BANK OF HAWAII, 1999. Rapport économique sur la Nouvelle-Calédonie. 45 p.
- COLLECTIF, 1997. Recensement de la population de la Nouvelle-Calédonie – Principaux tableaux 1996, ITSEE, Nouméa et INSEE, Paris. 250 p.
- COLLECTIF, 1997. Situation sanitaire en Nouvelle-Calédonie du 1^{er} janvier 1996 au 31 décembre 1996. Direction Territoriale des affaires Sanitaires et Sociales (DTASS), Nouméa. 434 p.
- COLLECTIF, 1998. Situation sanitaire en Nouvelle-Calédonie du 1^{er} janvier 1997 au 31 décembre 1997, DTASS, Nouméa. 486 p.
- COLLECTIF, 1999. Chroniques du pays Kanak. Société Kanak. Tome 1, Éditions Planète Mémo, Nouméa. 293 p.
- GROPACIFIQUE, 2000. Portrait sociodémographique et économique. Projet Koniambo – Étude environnementale de base. Rapport sectoriel (HUM-2) présenté à Falconbridge NC en décembre 2000 (rapport final). 157 p. + annexes.
- INSTITUT TERRITORIAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES (ITSEE). New Caledonia Facts and Figures 2000, 2000, ITSEE, Nouméa. 256 p.